

## Présentation

### La rédaction

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/29716>  
ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017  
Pagination : 17-18  
ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

La rédaction, « Présentation », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 02 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/29716>

---

© Archives de sciences sociales des religions

## Présentation

Cette nouvelle livraison de la rubrique « Atelier » rassemble six contributions issues de trois récentes séances du séminaire sur l'histoire des sciences sociales du religieux coordonnées par Pierre Lassave à l'École des hautes études en sciences sociales (CéSor). La première revient sur le Centre Thomas More, foyer de rencontres entre la théologie chrétienne et les sciences humaines dans les années 1970-1990 (séance du 2 novembre 2016). Par l'analyse des débats et correspondances autour de l'activité de ce haut lieu de rencontre intellectuelle, Tangi Cavalin montre comment, au sein même du processus de sécularisation des savoirs, l'ordre dominicain en crise a cherché par cette création originale à préserver un espace intellectuel pour la théologie aux côtés des sciences laïques.

Les deux contributions suivantes émanent d'une séance qui s'est systématiquement penchée sur l'institutionnalisation du protestantisme comme objet des sciences sociales en France (4 janvier 2017). Patrick Cabanel revient sur le passage des sciences religieuses à la sociologie des religions au tournant du <sup>xx</sup>e siècle à travers les tensions entre la nouvelle V<sup>e</sup> section de l'École pratique des hautes études portée par les historiens protestants libéraux et le groupe de *L'Année sociologique* réuni par Durkheim qui remet en question la réduction spiritualiste et ethnocentrique de l'objet religieux par les premiers. Jean Baubérot retrace de son côté l'itinéraire qui l'a conduit à passer de l'histoire sociologique du protestantisme à celle de la laïcité. Sa théorie des « seuils de laïcisation » avance dès lors au rythme de l'actualité politique qui la justifie, des luttes scolaires aux affaires associées au culte musulman.

Les trois autres contributions qui suivent traitent précisément de l'islam comme objet sociologique qui cherche encore ses marques (séance du 10 mai 2017). L'approche également diachronique apporte le témoignage de deux chercheurs qui ont passé leur carrière à faire de la tradition islamique un objet à part entière des sciences sociales. Constant Hamès, issu comme Jean Baubérot du Groupe de sociologie des religions, retrace son itinéraire à partir de l'ouverture progressive de ce groupe et des présentes *Archives* à l'étude des diverses manifestations de l'islam dans le monde. Marc Gaborieau, par sa traversée des contrées indo-asiatiques, confirme ainsi qu'il n'y a pas de modèle social musulman mais bien un ensemble mouvant de formes de vie religieuse se différenciant par leur ancrage dans les

sociétés conquises comme par exemple l'organisation tribale au Maghreb et au Moyen-Orient et le système des castes dans le sous-continent indien. Ces deux récits de trajectoires savantes livrent au passage quelques aperçus inédits sur les laboratoires hexagonaux en la matière. *Last but not least*, la dernière contribution de la rubrique, due à Nadia Fadil, revient sur l'œuvre critique de l'anthropologue Talal Asad dont tout spécialiste sait l'intérêt mondial qu'elle rencontre aujourd'hui. Après une présentation synthétique de l'homme, de l'œuvre et de sa réception, Nadia Fadil analyse le contenu de sa théorie de la « tradition discursive », qui se démarque de la notion occidentale de religion. Lui fait écho, en manière d'illustration, la traduction française, par nos soins, d'un article fondateur de l'anthropologue, *The Idea of an Anthropology of Islam*, paru en 1986.

La rédaction